

Rev. Joseph GRZYWACZEWSKI\*

## L'ÉGALITÉ DE L'ESPRIT SAINT AU FILS ET AU PÈRE D'APRÈS DIDYME L'AVEUGLE

Didyme l'Aveugle (c. 213-398) appartient aux théologiens moins connus, même s'il a enseigné pendant un certain temps à l'école catéchétique à Alexandrie<sup>1</sup>. Puisqu'il était proche d'Origène, on le soupçonnait d'hérésie<sup>2</sup>; dans ces circonstances, ses œuvres n'étaient ni soigneusement gardées ni copiées et c'est pourquoi elles sont en majorité perdues<sup>3</sup>. Certaines d'entre elles nous sont parvenues en fragments; c'est le cas de son livre principal *De Trinitate*. Nous possédons le texte intégral de son traité *De Spiritu Sancto*, mais uniquement en traduction latine de Jérôme, faite après 385. L'édition critique de ce traité, avec la traduction française, a été publiée par Sources Chrétiennes<sup>4</sup>. Ce livre présente une théologie mûre et raffinée, mais, d'après les éditeurs, la terminologie a été adaptée par le traducteur à la théologie postérieure<sup>5</sup>. C'est pourquoi il est impossible de savoir quelle était exactement la position théologique de Didyme. Ignacio Ortiz de Urbina constate: „Le catéchiste aveugle d'Alexandrie, Didyme, écrivit son ouvrage *Sur l'Esprit Saint*. Ce livre, malgré son style ampoulé, est la monographie la plus complète qui existe sur le sujet: c'est d'elle que s'inspirèrent saint Ambroise et saint Jérôme, qui la traduisit en latin sur l'ordre du pape Damase”<sup>6</sup>. Il est certains qu'il avait l'intention d'exposer la théologie orthodoxe (correcte). Sûrement, il voulait développer

---

\* Rev. dr hab. Joseph Grzywaczewski, prof. UKSW – professeur en théologie patristique à la Faculté de Théologie à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński à Varsovie; e-mail: j.grivalles@gmail.com.

<sup>1</sup> Cf. *Didymus the Blind*, in: *Oxford Dictionary of the Christian Church*, ed. F. Cross – E. Livingstone, Oxford 1997, 480: „He was, according to Rufinus, entrusted by Athanasius with the direction of the Catechetical School at Alexandria”.

<sup>2</sup> Cf. ibidem: „Though a staunch Nicene in Trinitarian theology, he was regarded by Jerome as too deeply influenced by Origen, and indeed he was condemned as an Origenist at the Council of Constantinople in 553”.

<sup>3</sup> Cf. SWP 127: „Jeśli większość dzieł Dydyma zaginęła, jest to wina jego oskarżycieli, którzy widzieli w nim wiernego ucznia Orygenes”.

<sup>4</sup> Didyme l'Aveugle, *Traité du Saint-Esprit*, ed. L. Doutreleau, SCh 386, Paris 1982.

<sup>5</sup> Cf. SWP 126: „Krytycy jednogłośnie stwierdzają, że Hieronim nie tłumaczył dokładnie terminologii trynitarniej Dydyma”.

<sup>6</sup> I. Ortiz de Urbina, *Nicée et Constantinople*, trad. X. Monasterio – G. Dumeige, Paris 2006<sup>2</sup>, 152.

la doctrine d'Athanase sur l'Esprit Saint présentée dans ses lettres à Sérapion contre les tropiques<sup>7</sup>, sans appliquer la même méthode<sup>8</sup>.

Le nom *tropiques*, en grec τροπικοί, a été donné par Athanase aux théologiens de la région de Thmuis en Égypte qui, en gardant la doctrine nicéenne sur la nature du Christ, niaient la divinité de l'Esprit Saint. Joseph Lebon écrit: „Pour les désigner, l'évêque d'Alexandrie emploie à plusieurs reprises le nom de *Tropiques*; il les appelle de *vrai Tropiques*, insinuant de la sorte qu'il a lui-même créé l'appellation à leur intention [...] ils donnaient comme des *tropes*, c'est-à-dire des figures de mots, des manières de parler, certains termes des Écritures, des arguments pour leurs doctrines, ou d'éluder par le même moyen les arguments de la doctrine orthodoxe”<sup>9</sup>. Autrement dit, par leurs arguments sophistiqués, ils présentaient leur doctrine erronée et ridiculisaient la doctrine correcte. Plus tard, ceux qui répandaient des opinions incorrectes sur l'Esprit Saint ont été appelés *pneumatomaques*, en grec πνευματομάχοι<sup>10</sup>.

Les travaux théologiques sur la théologie de Didyme, et surtout sur sa pneumatologie ne sont pas nombreux. Deux études monographiques sont surtout connues: E. Staimer, *Die Schrift „De Spiritu Sancto” von Didymus dem Blinden von Alexandrien*, München 1960; A. Heron, *Studies in the Trinitarian Writings of Didymus the Blind*, Tübingen 1972. Certains auteurs consacrent à Didyme un chapitre ou un paragraphe dans leurs études générales sur la théologie patristique, par exemple: Yves Congar, *Je crois en l'Esprit Saint*, t. 3, ch. 1-3: *Histoire d'une théologie de la Troisième Personne*, Paris 1980, 1-93. Dans plusieurs ouvrages patristiques Didyme n'est que mentionné<sup>11</sup>. En Pologne, la pneumatologie de Didyme n'a pas incité beaucoup d'intérêt parmi les chercheurs, mais il y a quelques travaux sur d'autres sujets chez ce théologien<sup>12</sup>.

L'objectif de cet article est de présenter quelques arguments de ce théologien pour l'égalité de l'Esprit Saint au Fils et au Père en vue des controverses pneumatologiques du quatrième siècle.

<sup>7</sup> Cf. L. Doutreleau, *Introduction*, in: SCH 386, 33: „Didyme, le moment venu, prit à son tour connaissance des Lettres à Sérapion. A lui, celles-ci fournissent une forêt d'arguments et d'idées dont il tirera, à sa manière, ses propres réflexions”.

<sup>8</sup> Athanasius, *Epistulae I-IV ad Serapionem: De Spiritu Sancto*, ed. J. Lebon, SCH 15, Paris 1947, trad. polonaise S. Kalinkowski: Św. Atanazy Wielki, *Listy do Serapiona*, ŻMT 2, Kraków 1996.

<sup>9</sup> J. Lebon, *Introduction*, in: SCH 15, 41-42.

<sup>10</sup> En français certains auteurs disent: *tropistes*; en polonais on dit: *duchoburcy*.

<sup>11</sup> Cf. J. Kelly, *Early Christian Creeds*, New York 2006, 321; L. Ayres, *Nicaea and its Legacy. An Approach to Fourth Century Theology*, Oxford 2006, 269, 280, 286, 371 et 434; B. Sesbotué, *La divinité du Fils et du Saint-Esprit (IV siècle)*, in: B. Sesbotué – J. Wolinski, *Dieu du salut*, Paris 1994, 269 et 307.

<sup>12</sup> Cf. D. Szymańska-Kuta, *Dydym Ślepy. Materiały bibliograficzne*, VoxP 63 (2015) 567-581; idem, *Dydym Ślepy – mistrz Szkoły Aleksandryjskiej (przeгляд źródeł)*, „Studia Religioologica” 43 (2010) 77-92.

## I. LA RÉFUTATION DES AFFIRMATIONS DES TROPIQUES

Didyme l'Aveugle, avant de parler de l'égalité du Saint Esprit au Fils et au Père, voulait rejeter des opinions contraires. Il les réfutait sans indiquer le nom de ceux qui les propageaient. En principe, il préférait dans son discours la présentation positive de la doctrine chrétienne que le ton polémique.

**1. L'Esprit de Dieu dans l'Ancien Testament et l'Esprit Saint dans le Nouveau Testament.** Didyme savait qu'il y avait de gens qui supposaient que l'Esprit de Dieu dont parle l'Ancien Testament était différent de l'Esprit Saint dont parle le Nouveau Testament. En vue de telles opinions, notre auteur explique:

„Que personne n'aille supposer qu'il y eut un certain Esprit Saint dans les saints personnages avant la venue du Seigneur et un autre, différent, dans les apôtres”<sup>13</sup>.

Didyme rappelle qu'il n'y a qu'un Esprit Saint qui agissait dans les prophètes et dans les apôtres:

„David priait: «Ne m'enlève pas ton Esprit Saint» (Ps 50, 13). Dieu suscita l'Esprit Saint en Daniel (Dn 13, 45). Saint Paul croyait que c'était l'Esprit Saint qui a parlé par les psaumes: «Et comme dit l'Esprit Saint: 'Aujourd'hui, si vous entendez ma voix, n'obscurcissez pas vos cœurs'» (Hbr 3, 7; Ps 94, 7). C'est le même Esprit Saint qui a parlé par les prophètes: «Comme l'Esprit Saint a parlé à vos pères par le prophète Isaïe: 'Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez pas'» (Act 28, 5; Is 6, 9)”<sup>14</sup>.

Pour prouver ses constatations, Didyme fait recours à l'orthographe grecque. Il montre que Saint Paul utilise l'article défini *ὁ* (le) quand il parle de l'Esprit Saint. Paul écrit: „Et comme dit l'Esprit Saint”, en grec: *διὸ κτῆσθός λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον* (Hbr 3, 7). Il n'écrit pas simplement: *Πνεῦμα ἅγιον* ce qu'on pourrait traduire: un esprit saint ou un esprit qui est saint. Il écrit: *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον* c'est qui signifie: l'Esprit Saint qui est connu. Didyme donne un autre exemple de cette façon d'écrire. Pierre a dit dans son discours: „Il fallait que s'accomplît ce que, dans l'Écriture, l'Esprit Saint a prédit par la bouche de David au sujet de Judas” (Act 1, 16). En grec: *προεῖπεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον* et non pas *προεῖπεν Πνεῦμα ἅγιον*, car il ne s'agit pas d'un esprit saint ou d'un esprit inconnu. D'après Didyme, Pierre, en se servant de l'article défini, voulait montrer que c'est le même Esprit Saint qui a agi dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament; cet Esprit est un être concret, et non pas un esprit indéfini<sup>15</sup>.

<sup>13</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 6, SCh 386, 147.

<sup>14</sup> Ibidem 7, SCh 386, 149.

<sup>15</sup> Cf. ibidem 8, SCh 386, 149-151.

Didyme explique de la même manière l'expression „l'Esprit de Dieu” qui est fréquemment utilisée dans l'Ancien Testament<sup>16</sup> et aussi dans le Nouveau Testament. Comme auparavant, il cite Saint Paul:

„«Vous avez été justifié au nom de notre Seigneur Jésus Christ et dans l'Esprit de notre Dieu» (1Cor 6, 11). Il affirme par-là que l'Esprit de Dieu n'est pas différent de l'Esprit Saint [...]. Il confirme de la sorte que l'Esprit de Dieu est l'Esprit Saint”<sup>17</sup>.

Didyme n'est pas le premier théologien à réfléchir sur la signification de l'article défini ó (le) dans les Saintes Écritures. Nous trouvons une telle réflexion chez Origène. En parlant de l'Évangile de Saint Jean, il dit:

„Il met l'article, lorsque le nom de Dieu désigne l'Inengendré, cause de l'univers, il le laisse de côté, lorsque le Logos est appelé Dieu”<sup>18</sup>.

Ainsi, Origène introduit la différence entre le terme: ó θεός (le Dieu) qui signifie Dieu le Père, appelé aussi αὐτόθεος (Dieu en lui-même, Dieu principal) et le terme θεός (Dieu) qui signifie le Fils qui est aussi Dieu, mais par participation à la divinité du Père<sup>19</sup>. Selon Origène, le Christ est Dieu, mais pas dans le même sens que le Père. Origène a emprunté l'explication de l'usage de l'article défini dans la Bible à Philon d'Alexandrie<sup>20</sup>. On remarque chez Didyme quelques éléments caractéristiques pour le milieu alexandrin.

**2. L'Esprit Saint et les créatures.** Didyme continue ces explications, en disant qu'il y a des personnes qui:

„débitent sur l'Esprit Saint des choses qu'ils n'ont ni trouvées dans les Écritures ni empruntées à quelques anciens dans l'Église”<sup>21</sup>.

Il dit qu'en restant eux-mêmes dans l'ignorance, ils trompent les gens. Didyme pense aux tropiques, mais il ne les cite pas ouvertement.

L'affirmation principale des tropiques était: l'Esprit Saint appartient aux créatures de Dieu, soit visibles, soit invisibles. Didyme rejette cette opinion, en disant que:

<sup>16</sup> Cf. Gn 1, 2; 49, 33; Ex 31, 3; 35, 31; Nm 24, 2; 2Chr 24, 20.

<sup>17</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 15, SCh 386, 157.

<sup>18</sup> Origènes, *Commentarii in Joannem* II 14, ed. C. Blanc, SCh 120bis, Paris 1996, 221.

<sup>19</sup> Cf. *ibidem* II 17, SCh 120bis, 223: „Le Sauveur dit dans sa prière à son Père: «Qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu» (Jn 17, 3), et que, d'autre part, tout ce qui est en dehors de Dieu même (παρὰ τὸ αὐτόθεος), est déifié par participation à sa divinité, il serait plus juste de ne pas appeler *le Dieu* (ó θεός), mais *un dieu* (θεός)”.

<sup>20</sup> Cf. Philo Alexandrinus, *De somniis* 288, ed. P. Savinel, Paris 1962, 119: „La Parole de Dieu désigne le vrai Dieu par l'article, disant: *Je suis le Dieu* (ó θεός), et le dieu improprement appelé ainsi sans l'article”.

<sup>21</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 2, SCh 386, 145.

„L'Esprit Saint n'appartient pas aux substances corporelles, lui qui habite l'âme et la pensée, qui produit la parole, la sagesse et la science"<sup>22</sup>.

Il montre qu'il serait absurde de situer l'Esprit Saint parmi les substances corporelles, même s'il on admet qu'il s'agit d'une corporéité non matérielle. Notre auteur rappelle qu'aucun corps ne peut être attribué à l'Esprit Saint, car il est *esprit* par son nature; il habite l'âme et la pensée, il donne (ou produit) la sagesse et la science (*effector sapientiae et scientiae*). Didyme ajoute:

„Pas davantage n'appartient-il pas aux créatures invisibles, puisque ces dernières ont disposition à recevoir la sagesse avec les autres vertus ainsi que la sanctification"<sup>23</sup>.

Didyme affirme que êtres invisibles, comme les anges, même s'ils possèdent une nature non corporelle ne sont pas comme l'Esprit Saint, car leur nature est réceptive; ils possèdent les qualités et les vertus comme sagesse ou sainteté, mais ils les reçoivent de Dieu, tandis que l'Esprit Saint possède toutes les qualités en lui-même et il en donne aux autres. Dans ce sens il est *effector sapientiae et scientiae*.

La possession de toutes les qualités appartient uniquement à la nature divine:

„On ne peut pas imaginer dans l'Esprit Saint une énergie qui lui vienne d'une opération extérieure de sanctification et de vertu, car une nature de ce genre est muable, tandis que l'Esprit Saint, tout le monde en convient, est le sanctificateur immuable, dispensateur de la science divine et de tous les biens"<sup>24</sup>.

Didyme rappelle que les êtres qui reçoivent quelque chose subissent un changement et ils vivent dans le temps; il y avait un temps où ils manquaient d'un bien, et un moment donné, ils l'ont reçu, ainsi on peut distinguer chez eux deux périodes: la période avant la réception d'un bien et la période après la réception de ce bien. Ensuite, la réception d'un bien produit un changement chez ceux qui le reçoivent; avant la réception du bien ils étaient moins parfaits, après la réception de ce bien, ils ont été enrichis, peut-être ils peuvent faire ce qu'ils ne pouvaient faire auparavant; peut-être ils savent ce qu'ils ne savaient pas auparavant. Ce n'est pas le cas de l'Esprit Saint, car il est immuable.

Notre auteur souligne que:

„ce qui est substantiellement bon ne peut pas recevoir de bonté d'ailleurs que de soi, puisque c'est lui qui procure la bonté à tout le reste"<sup>25</sup>.

Dieu ne change pas en donnant, mais la réception de dons de Dieu produit changement (positif) chez les êtres qui les reçoivent. Or, l'Esprit Saint ne reçoit rien, il ne change pas, il sait tout sans avoir appris.

<sup>22</sup> Ibidem 10, SCh 386, 153.

<sup>23</sup> Ibidem.

<sup>24</sup> Ibidem 11, SCh 386, 153.

<sup>25</sup> Ibidem 13, SCh 386, 155.

La réception de biens pose la question sur la durée du bien possédé; à priori on peut admettre que celui qui a reçu quelque chose, peut être privé de cette chose, car la réception ne garantit pas la pérennité du bien reçu. Par contre, Esprit Saint possède tous les biens par nature, c'est-à-dire éternellement, et c'est pourquoi il ne peut rien perdre.

La transmission d'un bien produit une relation particulière entre le donateur et le récepteur; celui qui donne est plus important que celui qui reçoit. C'est Dieu qui donne, et les autres êtres reçoivent. Si l'Esprit Saint recevait des dons de Dieu le Père, il serait dépendant de lui et inférieur par rapport à lui. Et Didyme voulait dire le contraire: l'Esprit Saint est égal au Père. Il est saint comme le Fils et le Père. La sainteté de l'Esprit Saint n'évolue pas: il ne peut pas avancer dans la sainteté, et sa sainteté ne peut pas diminuer, car la plénitude de sainteté appartient à la nature divine: il est Esprit Saint éternellement. Il possède tout par sa nature, et c'est lui qui donne de dons spirituels aux autres.

Les tropiques disaient que l'Esprit Saint était un ange, peut-être supérieur aux autres anges<sup>26</sup>. Didyme réfutait cette opinion:

„Les anges sont saints par la participation de l'Esprit Saint et par l'habitation en eux du Fils Unique de Dieu [...]. De même que le Père qui sanctifie est autre que ceux qui sont sanctifiés, et de même que le Fils est autre que ceux qu'il rend saints, de même l'Esprit Saint est d'une substance différente de ceux qu'il sanctifie par le don abondant de lui-même”<sup>27</sup>.

Il est vrai qu'il y a des qualités qui font les anges ressembler à l'Esprit Saint: ils sont invisibles, ils sont auprès de Dieu, ils sont saints (autrement ils ne pourraient pas être au service de Dieu). Mais il y a aussi de différences. Les anges sont sanctifiés par le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Didyme place l'Esprit Saint non pas à côté des êtres qui sont sanctifiés, mais à côté du Père et du Fils qui sanctifient plusieurs êtres, y compris les anges. Donc, la substance de l'Esprit Saint diffère (*alterius est substantiae*) de la substance des anges, mais elle ne diffère pas de celle du Père et du Fils.

La différence principale entre l'Esprit Saint et les autres êtres est le fait qu'il n'est pas créé, tandis que tous les autres êtres sont créés par Dieu:

„S'il est d'une nature différente de l'ensemble des créatures et s'il subsiste dans sa propre essence, on voit qu'il est incréé et non-fait”<sup>28</sup>.

L'éternité appartient à la nature de l'Esprit Saint ainsi qu'à la nature du Père et du Fils, c'est pourquoi il n'appartient pas à la créature, mais à la Sainte Trinité.

<sup>26</sup> Cf. Athanasius Alexandrinus, *Epistulae ad Serapionem* 1, 1, SCh 15, 79: „Tu m'écris, affligé toi aussi, que certains se sont, sans doute, séparés des Ariens à cause du blasphème contre le Fils de Dieu, mais nourrissent des pensées hostiles au Saint Esprit, prétendant qu'il est non seulement une créature, mais même un des esprits serviteurs et que ce n'est qu'en degré qu'il diffère des anges”.

<sup>27</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 25-26, SCh 386, 167.

<sup>28</sup> Ibidem 29, SCh 386, 169.

## II. L'ÉGALITÉ DE L'ESPRIT SAINT AU FILS

La relation de l'Esprit Saint au Fils semblait être plus compliquée que la relation du Fils au Père. Saint Athanase réfère dans sa première lettre à Sérapion les opinions sarcastiques (blasphématoires) des tropiques sur ce sujet:

„Si l'Esprit n'est ni créature, ni un d'entre les anges, mais il procède du Père, il est donc fils, lui aussi, et lui et le Verbe sont deux frères [...]. S'il est l'Esprit du Fils, et bien alors, le Père est le grand-père de l'Esprit"<sup>29</sup>.

Il revient à la même opinion dans sa quatrième lettre à Sérapion:

„Si, disent-ils, le Saint Esprit n'est pas une créature, il est donc fils, et le Verbe et lui sont deux frères. S'il est vrai que l'Esprit «recevra du Fils et qu'il est donné par lui» (J 16, 7), alors – concluent-ils – le Père est grand-père et l'Esprit est son petit-fils"<sup>30</sup>.

On peut comprendre le raisonnement des tropiques: si l'Esprit Saint vient du Père comme le Fils, il est son frère. En grec le mot *ἐκπορεύεται* est utilisé, en latin – le mot *processit*. Si l'Esprit-Saint vient du Père par le Fils, il est petit-fils du Père, et Dieu est son grand-père (*πάππος*, *avus*). En vue de telles théories, Didyme déclare que „L'Esprit Saint [...] ne diffère pas du Fils en ce qui concerne la divinité"<sup>31</sup>. Pour prouver cette déclaration, Didyme compare deux paroles du Christ. La première: „Quand ils vous amèneront dans les synagogues, devant les chefs et les autorités, ne vous inquiétez pas de savoir comment ni quoi répondre. Car l'Esprit Saint vous enseignera sur l'heure même ce que vous devrez dire” (Lc 21, 21). La seconde: „C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse en face desquelles ils ne pourront ni résister ni contredire” (Lc 21, 14).

Ces deux paroles sont écrites dans le même Évangile, ce qui nous permet de supposer que ce n'est pas par hasard que la même fonction est attribuée une fois à l'Esprit Saint et l'autre fois au Fils. Didyme explique:

„On voit par-là que la sagesse transmise aux disciples par le Fils est (aussi) la sagesse de l'Esprit Saint et que la doctrine de l'Esprit Saint est (aussi) la doctrine du Seigneur, et qu'il y a communauté unique de nature et de volonté entre l'Esprit et le Fils"<sup>32</sup>.

En effet, les deux (le Fils et l'Esprit) donnent les mêmes choses: courage et sagesse; cela signifie que l'Esprit Saint et le Fils possèdent les mêmes qualités et les deux agissent ensemble pour le bien des fidèles.

Didyme donne d'autres arguments bibliques pour prouver l'égalité de l'Esprit Saint au Fils: comme le Fils est l'image du Dieu invisible et de sa

<sup>29</sup> Athanasius Alexandrinus, *Epistulae ad Serapionem* 1, 15, SCh 15, 109.

<sup>30</sup> Ibidem 4, 1, SCh 15, 176.

<sup>31</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 84, SCh 386, 223.

<sup>32</sup> Ibidem 85, SCh 386, 225.

substance, ainsi l'Esprit Saint est le sceau de Dieu. Ceux qui sont configurés et conformés à l'image du Fils, parviennent à la ressemblance de Dieu. Ceux qui reçoivent le sceau de l'Esprit Saint, sont amenés au Christ et obtiennent la forme et l'image de Dieu<sup>33</sup>. Donc, l'action de l'Esprit Saint est comme l'action du Fils; les deux conduisent les fidèles au Père; les deux œuvrent pour la sanctification de ceux qui croient, les deux accomplissent l'œuvre du salut. C'est pour le salut des hommes que Dieu révèle son existence et sa nature.

Didyme rappelle que Dieu est sage et la source de la sagesse, car il ne l'a pas reçue de quiconque, ensuite il ajoute que cette sagesse est notre Seigneur Jésus Christ; et l'Esprit Saint est appelé Esprit de sagesse<sup>34</sup>. Donc, le Fils et l'Esprit Saint manifestent, les deux, la sagesse de Dieu qui est en même temps leur propre sagesse, car elle appartient à leur nature<sup>35</sup>. Ni le Fils, ni l'Esprit Saint ne peut perdre sa dignité, car ils non seulement participent à la divinité du Père, mais ils la possèdent durablement et éternellement par leur nature<sup>36</sup>. La sagesse et la vérité unissent l'Esprit Saint au Fils:

„Puisque l'Esprit de sagesse et de vérité est inséparablement uni au Fils, il est lui-même substantiellement Sagesse et Vérité [...]. Quant au Fils, subsistant lui-même comme sagesse et vérité, il ne se sépare pas du Père, qui, lui, est l'unique sage et l'unique vérité selon que l'attestent les paroles de l'Écritures. Nous voyons que l'Esprit Saint, en tant qu'il est Esprit de sagesse et de vérité, appartient à un même cercle d'unité et de substance que le Fils, et d'autre part que le Fils ne se divise pas du Père pour la substance”<sup>37</sup>.

Selon Didyme, le Fils et substantiellement sagesse et vérité, mais sa sagesse et sa vérité ne sont pas différentes de la sagesse et de la vérité du Père. Il dit la même chose de l'Esprit Saint; il est aussi sagesse et vérité, et ce sont les mêmes que celles du Père et du Fils. L'Esprit Saint, qui est différent de la créature<sup>38</sup>, est substantiellement uni au Fils, ainsi que le Fils est substantiellement uni au Père.

### III. L'ÉGALITÉ AU SEIN DE LA TRINITÉ

Après avoir montré par les textes bibliques que l'Esprit Saint est égal au Fils, Didyme voulait prouver que:

<sup>33</sup> Cf. *ibidem* 95, SCh 386, 233-235.

<sup>34</sup> Cf. *ibidem* 92, SCh 386, 231: „Cette sagesse de Dieu est notre Seigneur Jésus, car le Christ est «puissance de Dieu» (1Cor 1, 24). L'Esprit Saint aussi est appelé Esprit de sagesse (Deut 34, 9)”.

<sup>35</sup> Cf. *ibidem* 93, SCh 386, 231: „De la même façon, l'Esprit Saint aussi, ne recevant sa sagesse d'aucun autre, a été appelé Esprit de Sagesse: par le même qu'il subsiste, il est l'Esprit de sagesse, comme aussi par nature il n'est rien d'autre que l'Esprit de vérité et l'Esprit de Dieu”.

<sup>36</sup> Cf. *ibidem* 94, SCh 386, 233.

<sup>37</sup> *Ibidem*.

<sup>38</sup> Didyme dit que l'Esprit Saint n'est pas consubstantiel à la créature (*non erit creaturae ὁμοούσιος*), cf. *ibidem* 16, SCh 386, 156. Jérôme a donné ce terme important en grec.

„l'Esprit est, par nature, associé au Fils unique de Dieu et à Dieu le Père, et comme d'autre part, le Fils et le Père sont un d'après ce texte: «Moi et le Père nous sommes un» (Jn 10, 30), il est aussi montré que la Trinité est indivisible et inséparable selon la nature<sup>39</sup>.

Le raisonnement de Didyme est logique: le Concile de Nicée, peut-être inspiré par Osius, déclara, contre Arius et ses adhérents, que le Fils est consubstantiel (ὁμοούσιος) au Père, c'est-à-dire il lui est égal quant à la nature<sup>40</sup>. Puisque l'Esprit Saint est égal au Fils, et le Fils est égal au Père, on peut accepter que l'Esprit Saint est égal au Père. Didyme constate:

„Il apparaît clairement que l'Esprit est de même nature que le Fils dont il est l'Esprit. Or le Père et le Fils sont un. Par conséquent, la Trinité est association en unité de substance (*igitur Trinitas substantiae unitate sociatur*)<sup>41</sup>.

Autrement dit, les trois personnes sont égales au sein de la Trinité.

Comme nous le voyons, Didyme ne parle pas uniquement des personnes individuelles du Père, du Fils et du Saint Esprit, mais il parle aussi de la Trinité (Τριὰς, *Trinitas*). Cela signifie que la Trinité n'est pas seulement une communauté des trois Êtres divins, mais c'est un Être commun, une unité substantielle. Puisque Dieu existe en tant que Trinité, les trois personnes sont nécessairement égales. D'après Didyme, c'est le Christ lui-même qui a exprimé cette vérité par son commandement final: „Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint” (Mt 28, 19). Le Seigneur a placé les trois personnes sur le même rang ou au même niveau et cela signifie qu'il n'y a pas de différence quant à la nature entre ces personnes.

Notre auteur cite Saint Paul qui a souvent parlé du Père, du Fils et du Saint Esprit, mais en même temps il a constaté: „Il n'y a qu'un seul Seigneur, qu'une seule foi, qu'un seul baptême” (Eph 4, 5). Il est clair pour Didyme que ce passage exprime la vérité fondamentale, c'est-à-dire qu'il n'y a qu'une seule la même foi au Père et au Fils et à l'Esprit Saint; c'est au nom de ces trois personnes que le baptême doit être administré. Il serait impensable de penser à un baptême donné seulement au nom du Père et du Fils sans l'Esprit Saint; de la même manière, il serait inacceptable de penser à un baptême donné seulement au nom du Fils et de l'Esprit Saint sans mentionner le Père<sup>42</sup>.

<sup>39</sup> Ibidem 85, SCh 386, 225.

<sup>40</sup> Cf. Kelly, *Early Christian Creeds*, p. 251: „There was very reason why Osius should regard the acceptance of *homoousios* as the best possible solution of the present troubles. Even if the word was not, as has often been alleged, an accepted piece of Western theological terminology, it was admirably suited to describe the particular type of Trinitarian theology, which had long been fashionable in the West”.

<sup>41</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 86, SCh 386, 225.

<sup>42</sup> Cf. ibidem 100-101, SCh 386, 239-241.

On peut trouver un enseignement semblable chez Saint Athanase:

„Qui enlève quelque chose de la Trinité et est baptisé au seul nom du Père ou seul nom du Fils ou dans le Père et le Fils sans l'Esprit, ne reçoit rien”<sup>43</sup>.

Un tel baptême n'aurait aucun effet, car il serrait donné au nom d'une divinité qui n'existe pas. Les trois personnes dans la Trinité existent ensemble. Un dieu qui n'aurait pas de fils n'existe pas. Il n'y a qu'un seul vrai Dieu – celui qui est le Père de son Fils. Cela fait que le Père n'existe pas sans le Fils et le Fils n'existe pas sans le Père. Et puisque l'Esprit Saint est égal au Père et au Fils, il existe inséparablement et consubstantiellement avec eux. Donc, le baptême a le sens uniquement quand il est donné et reçu conformément au commandement du Christ, c'est-à-dire: au nom des trois personnes. Et c'est la pratique dans le christianisme depuis son origine.

En faisant recours au baptême, Didyme et Athanase suivent la tradition de l'époque<sup>44</sup>. On avait l'habitude de réfléchir sur la nature de Dieu, non seulement à partir des textes bibliques, mais aussi à partir du rite baptismal. Ce rite exprimait la foi chrétienne en un seul Dieu qui existe en tant que le Père, le Fils et l'Esprit Saint<sup>45</sup>.

Didyme souligne que, même si la Trinité est composée des trois personnes, la substance divine n'est pas divisée. Il écrit:

„On tire la conclusion que la substance de la Trinité est indivisée (*indivisa sit substantia Trinitatis*), et que le Père est vraiment le Père du Fils, et le Fils (est) vraiment le Fils du Père, et l'Esprit Saint (est) vraiment l'Esprit du Père, Esprit de Dieu, et en plus, de la Sagesse et de la Vérité, c'est-à-dire, du Fils de Dieu (*Dei esse Spiritum [...] et Filii Dei*)”<sup>46</sup>.

A nos jours, on dit qu'il y a un seul Dieu en trois personnes ou une seule nature divine en trois personnes (*una substantia tres personae*). Au quatrième siècle, le mot *personne* (πρόσωπον, *persona*) n'a pas été bien connu; ce mot signifiait le masque au théâtre. On risquait de comprendre ce mot au sens monarchianiste ou modaliste: il y a qu'un seul Dieu (le Père), autrement dit, une monarchie divine qui se manifeste en trois formes (personnes), une fois

<sup>43</sup> Athanasius Alexandrinus, *Epistulae ad Serapionem* 1, 30, Sch 15, 30.

<sup>44</sup> Cf. J. Grzywaczewski, *La relation du Fils au Père dans les conceptions théologiques des origines au Concile de Nicée*, Paris 2012, 102: „La foi en Dieu le Père et le Fils et le Saint Esprit a encouragé les théologiens chrétiens à réfléchir sur la relation entre le Fils et le Père et aussi entre ceux-ci et l'Esprit Saint [...]. L'invocation du Père et du Fils et de l'Esprit Saint a fait naître dans l'esprit de fidèles une sorte de vision de la Sainte Trinité, même si ce mot n'était pas utilisé. C'est dans ce sens que la Liturgie peut être considérée comme un lieu de théologie”. En latin on parle des *loca theologica*.

<sup>45</sup> Cf. T. Weinandy, *Athanasius. A Theological Introduction*, Ashgate – Aldershot 2007, 118: „This unity is once more expressed in the rite of baptism [...]. For as baptism is given in the Father, Son and Holy Spirit, is one; and as there is one faith in the Triad, so also the Holy Spirit”.

<sup>46</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 103, Sch 386, 241.

comme Père, une comme Fils, une fois comme Esprit Saint; ces personnes ne sont pour Dieu que les façons (*modi*) de se manifester, mais en réalité elles n'existent pas<sup>47</sup>. C'est pourquoi, Didyme ainsi qu'Athanase, voulait éviter ce terme ambigu (*πρόσωπον*).

Dans le passage que nous venons de citer, Didyme parle de l'égalité entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint et – indirectement – il dit que l'Esprit Saint est l'Esprit du Père et du Fils. Par cette affirmation, il s'approche de l'opinion que l'Esprit Saint procède du Père et du Fils (*Filioque*), mais il n'exprime pas cette opinion directement.

Didyme souligne que l'unité des personnes divines au sein de la Trinité s'exprime par leur commune opération à l'extérieur. En suivant la pensée de Saint Paul, il dit que Dieu a établi les trois fonctions principales dans l'Église: premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des maîtres ou des enseignants (1Cor 12, 28). D'après Didyme, c'est le Père qui choisit ou destine ceux qui doivent aller et annoncer l'Évangile; le Christ les envoie aux nations, comme nous le voyons dans l'Évangile<sup>48</sup>, mais c'est l'Esprit Saint qui les place à la tête de l'Église. Saint Paul a dit aux anciens de la communauté à Milet: „Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établi les gardiens” (Act 20, 28). En vue de ces trois fonctions (ou trois ministères), Didyme conclue:

„Il ne doit faire de doute à personne qu'il n'y a qu'une seule opération et une seule approbation (*unam probationem*) du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, et par suite que la Trinité n'a qu'une seule substance (*eandem Trinitatis esse substantiam*)”<sup>49</sup>.

Didyme vise trois fonctions dans l'Église sans les ranger dans un ordre hiérarchique; les apôtres, les prophètes et les maîtres sont également convoqués (ou destinés) par le Père, envoyés par le Fils et établis comme gardiens par l'Esprit Saint. Sûrement, leurs fonctions diffèrent l'une de l'autre, mais ce qui est essentiel, c'est le fait que toute la Trinité opère ensemble dans l'Église pour le salut des hommes, (à supposer) surtout des chrétiens.

\*\*\*

Nous avons présenté brièvement l'enseignement de Didyme l'Aveugle sur l'égalité de l'Esprit Saint au Fils et au Père. Le discours de Didyme sur ce sujet a été précédé par sa réfutation des doctrines erronées sur l'Esprit Saint et

<sup>47</sup> Cf. Ayres, *Nicaea and its Legacy*, p. 68: „Monarchian theologians in the second and third century appear to have focused on the unity of God centred in the person of the Father. By their opponents they were accused of teaching that the Son and the Holy Spirit do not have real independent existence and are in fact simply modes of the Father's being”.

<sup>48</sup> Mt 10, 16: „Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups”. Cf. Mt 28, 19.

<sup>49</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 105, Sch 386, 243.

surtout celles des *tropiques*, c'est-à-dire certains théologiens de la région de Thmuis en Égypte. Nous connaissons leurs opinions par Saint Athanase qui les a réfutées dans ses lettres à Sérapion.

Didyme, un théologien d'Alexandrie, suivait – quant aux lignes principales – les opinions d'Athanase; nous trouvons dans son traité *De l'Esprit Saint* une théologie mûre et raffinée, mais la valeur de son œuvre est diminuée par le fait que son original grec est perdu et nous connaissons cette œuvre en traduction latine faite par Saint Jérôme. D'après les éditeurs de ce livre, la terminologie de Didyme a été adaptée par le traducteur à la théologie postérieure, c'est pourquoi il est difficile de connaître exactement la position théologique de Didyme.

Ce théologien, après avoir réfuté les opinions des tropiques, surtout leur affirmation principale que l'Esprit Saint appartient à la créature, donna ses explications sur la relation de l'Esprit Saint au Père et au Fils. Il voulait montrer que l'Esprit Saint n'appartient pas à la créature. Il n'est pas créé comme les anges, il est saint, mais il n'a pas reçu sa sainteté, car il l'a possédée depuis toujours, autrement dit, éternellement. L'Esprit Saint a la plénitude de la sagesse; il la possède éternellement, comme la sainteté.

Puisque l'Esprit Saint est égal au Fils, et le Fils est égal au Père, par conséquent l'Esprit est égal au Père. Didyme parle de l'égalité entre le Père et le Fils et l'Esprit Saint au sein de la Trinité. Les personnes divines ont la même substance et la même divinité. Leurs missions sont différentes, mais elles opèrent ensemble dans le monde et surtout dans l'Église pour le salut des hommes et surtout des chrétiens.

Le traité de Didyme *De Spiritu Sancto*, tel que nous le connaissons, a une grande valeur théologique, et pourtant son auteur a été condamné comme hérétique au Concile de Constantinople en 553 parce qu'il était proche d'Origène. Peut-être au temps du concile les livres de Didyme en grec étaient déjà perdus et on n'a pas pu les examiner soigneusement.

## THE EQUALITY OF THE HOLY SPIRIT WITH THE SON AND THE FATHER ACCORDING TO DIDYMUS THE BLIND

(Summary)

The article presents Didymus the Blind's teaching on the Holy Spirit. It is to be noticed that continues and develops the principles of Saint Athanasius' pneumatology. Didymus rejects the opinion of the *τροπικοί* that the Holy Spirit belongs to the created beings. Didymus underlines that the Spirit is equal to the Son and the Father, and consequently He belongs to the Holy Trinity. The Spirit is holy, but He did not receive His holiness; He has wisdom, but he did not receive it from anybody; He knows everything without learning. There is no change in the nature of the Holy Spirit. Holiness and wisdom and other qualities belong to His nature. He possesses them eternally and He cannot lose them. The Father and the

Son and the Holy Spirit possess the same substance within the Trinity, but their missions are different. The three Divine Persons operate together *ad extra*, i.e. outside of the Trinity for the salvation of the people.

## DUCH ŚWIĘTY RÓWNY SYNOWI I OJCU WDŁUG DYDYMA ŚLEPEGO

(Streszczenie)

Artykuł przedstawia nauczanie Dydyma Ślepego o Duchu Świętym. Daje się zauważyć, że kontynuuje on i rozwija główne punkty pneumatologii św. Atanazego. Dydim odrzuca opinie tropików jakoby Duch Święty należał do stworzenia i podkreśla, że jest On równy Ojcu i Synowi, i dlatego należy do Trójcy Świętej. Duch jest święty, ale nie otrzymał on świętości; posiada On wiedzę, ale jej nie otrzymał od nikogo, On wszystko wie, ale nie musiał niczego się uczyć. W naturze Ducha Świętego nie ma zmian. Świętość, wiedza i inne przymioty należą do Jego natury; On posiada je odwiecznie i nie może ich utracić. Ojciec, Syn i Duch Święty posiadają tę samą substancję w Trójcy Świętej, ale każda z Osób ma inną misję do spełnienia. Trzy Osoby Boskie działają wspólnie *ad extra*, czyli na zewnątrz Trójcy Świętej dla zbawienia ludzi.

**Key words:** Didymus the Blind, Athanasius, *tropikoi*, the Holy Spirit, equality.

**Mots-clés:** Didyme l'Aveugle, Athanase, tropiques, l'Esprit Saint, égalité.

**Słowa kluczowe:** Dydim Ślepy, Atanazy, *tropikoi*, Duch Święty, równość.

### BIBLIOGRAPHIE

#### Sources

ATHANASIUS, *Epistulae I-IV ad Serapionem: De Spiritu Sancto*, ed. J. Lebon, SCh 15, Paris 1947, trad. polonaise S. Kalinkowski: Św. Atanazy Wielki, *Listy do Serapiona*, ŻMT 2, Kraków 1996.

DIDYMUS ALEXANDRINUS, *De Spiritu Sancto*, ed. L. Doutreleau, SCh 386, Paris 1982.

PHILO JUDAEUS, *De somniis*, ed. P. Savinel, Paris 1962.

ORIGENES, *Commentarii in Joannem*, ed. C. Blanc, lib. I-V, SCh 120, Paris 1966; lib. VI, X, SCh 157, Paris 1970; lib. XIII, SCh 222, Paris 1975; lib. XIX-XX, SCh 290, Paris 1982; lib. XXVIII-XXXII, SCh 385, Paris 1992; trad. polonaise S. Kalinkowski: Orygenes, *Komentarz do Ewangelii według św. Jana*, ŻMT 27, Kraków 2003.

#### Literature

AYRES L., *Nicaea and its Legacy. An Approach to Fourth Century Theology*, Oxford 2006.

GRZYWACZEWSKI J., *La relation du Fils au Père dans les conceptions théologiques des origines au Concile de Nicée*, Paris 2012.

KELLY J.N.D., *Early Christian Creeds*, New York 2006.

- ORTIZ DE URBINA I., *Nicée et Constantinople*, trad. X. Monasterio – G. Dumeige, Paris 2006<sup>2</sup>.
- Oxford Dictionary of the Christian Church*, ed. F. Cross – E. Livingstone, Oxford 1997.
- SESBOÛÉ B., *La divinité du Fils et du Saint-Esprit (IV siècle)*, in: B. Sesboüé – J. Wolinski, *Dieu du salut*, Paris 1994, 235-280.
- Słownik wczesnochrześcijańskiego piśmiennictwa*, red. J.M. Szymusiak – M. Starowieyski, Poznań 1971.
- SZYMAŃSKA-KUTA D., *Dydym Ślepy – mistrz Szkoły Aleksandryjskiej (przeгляд źródeł)*, „*Studia Religiologica*” 43 (2010) 77-92.
- SZYMAŃSKA-KUTA D., *Dydym Ślepy. Materiały bibliograficzne*, *VoxP* 35 (2015) t. 63, 567-581.
- WEINANDY Th., *Athanasius. A Theological Introduction*, Ashgate – Aldershot 2007.